Douzdrina protector et Paradrina douzina De Laever 1985 Mise au point

Emmanuel DE Bros

CH-4102 Binningen BL Rebgasse 28

Aux lecteurs avertis de Nota lepid., à mes co-rédacteurs et à mon vieil ami DE LAEVER, je présente mes excuses : Rédacteur soucieux *en premier lieu* de la présentation des articles dans notre revue, considérant, ainsi que je l'ai écrit dans mon Editorial de 1980, les auteurs comme seuls et entièrement responsables de ce qu'ils écrivent, je n'ai en second lieu pas étudié quant au fond l'article de M. De Laever que j'ai publié dans Nota lepid. 8, No 2, p. 145 (30.VI.1985). Or, n'étant pas spécialiste, j'aurais dû le soumettre à mon comité de lecture. Dont acte.

Résultat: Alarmé par notre ami commun E. P. WILTSHIRE, M. DE LAEVER m'a envoyé le 9 septembre une mise au point dont voici la première partie : «Douzdrina n'est pas un genre valable. Les Noctuelles que je rattachais à ce genre appartiennent en réalité au genre Spodoptera Guenée. Ces Noctuelles jaunes, mêlées à des Paradrina de même taille et de même couleur, se confondaient».

Très peu après, M. J. L. Yela publiait dans Shilap Vol. 13, No 51 (1985), p. 212 une «Note synonymique» en espagnol dont je me permets de citer ici (traduction) ce qui nous intéresse : ... «Laissant de côté ce qu'on peut penser de la nouvelle *Paradrina*, étrangère à la faune ibérique, il convient pour tous ceux qui s'intéressent aux Noctuidae espagnoles de savoir que *Douzdrina protector* est un synonyme de *Spodoptera exigua* HB, 1808, espèce d'origine tropicale et subtropicale, mais qui vu son caractère migrateur ... peut être considérée comme cosmopolite. ... C'est ainsi que, en voyant les photographies au microscope des armatures génitales mâle et femelle publiées dans le travail de De Laever, j'ai dû établir les synonymies citées, ce qui se traduit comme suit :

Spodoptera Guenée, 1852 (in Boisduval & Guenée, Hist, nat. Ins. Lep. 5: 153) = Douzdrina De Laever, 1985 (Nota lepid. 8 (2): 148) Spodoptera exigua (Huebner, [1808]) (Samml. eur. Schmett., Noct.: pl. LXXVIII, fig. 362)

= Douzdrina protector De Laever, 1985 (Nota lepid. 8 (2): 149 figs 1 & 2, et autres).»

Quant à *Paradrina douzina*, «laissée de côté» par Yela parce qu'étrangère à la faune ibérique, mes excellents mentors C. Dufay, G. Luquet & E. P. Wiltshire sont très affirmatifs pour dire qu'il s'agit de *Paradrina clavipalpis*. Cette synonymie est encore contestée par De Laever dans sa mise au point, deuxième partie : «*Paradrina douzina* par contre est valable : si les valves sont semblables à celles de *clavipalpis*, le pénis contient à l'extrémité deux amas d'épines importants et dont on peut voir les pointes ; chez *clavipalpis*, ces deux amas sont nettement plus petits, et les épines sont indistinctes».

Attendons pour trancher qu'un arbitre complaisant puisse examiner le type et la préparation de l'armature pour trancher ce problème délicat!